

Associé-correspondant régional, 1995-2021

Edmond Thiébault naît à Nancy le 1^{er} juillet 1923. Il est le cinquième enfant d'une fratrie qui devait en compter six. Son père est Maître Thiébault, avoué à la Cour, mutilé de la Grande Guerre et ancien conseiller municipal, et sa mère est la fille d'Auguste Edmond Henry, ancien sous-directeur de l'École forestière et associé-correspondant de notre compagnie depuis 1898 (Voir note). L'un et l'autre sont originaires de la Meuse. À l'issue de ses études à La Malgrange et à Saint-Sigisbert, Edmond entre à la Faculté de droit, dont il est lauréat et où il obtient le grade de licencié en juillet 1943. À la fin de l'année, il devient avocat stagiaire. Ce stage est interrompu en 1944 par son engagement dans l'armée française, précisément un des corps de la 9^e division d'infanterie coloniale, qu'il suit en France puis en Allemagne et ensuite en Extrême-Orient dans le corps expéditionnaire du général Leclerc. Décoré de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures, il est admis à l'École interarmes de Dalat en 1946, mais sa scolarité y est interrompue à la fin de l'année par son rapatriement en métropole en sa qualité d'étudiant. Il reprend alors le cours de ses activités universitaires et juridiques : obtention du diplôme d'études supérieures d'histoire du droit et de celui de droit romain et de droit public, et reprise du stage où il devient le secrétaire de la conférence. Pensant préparer une thèse puis l'agrégation d'histoire du droit, il devient cependant avocat à Nancy à la suite d'une opportunité. Une première partie de carrière se déroule ainsi dans notre ville, où, après avoir été à plusieurs reprises membre du conseil de l'Ordre, il est élu bâtonnier en 1970.

La seconde partie de la carrière professionnelle d'Edmond Thiébault débute en 1975 lorsqu'il entre dans la magistrature. Il est juge au tribunal de grande instance de Metz, puis vice-président chargé de la chambre commerciale, en d'autres termes et dans le cadre alsacien-lorrain, du tribunal de commerce. Il donne des cours à la Faculté de droit. En 1982, il est promu conseiller à la cour d'appel de Nancy et, cinq ans plus tard, président de chambre à celle de Douai. Il préside la chambre sociale dont le ressort est très important avec nombre de litiges concernant le droit du travail. De retour en Lorraine, à la cour d'appel de Metz, en 1989, il est admis à la retraite le 1^{er} juillet 1992, tout en siégeant encore à la cour régionale des pensions.

Edmond Thiébault a épousé Mademoiselle Chantal Debry, sœur de notre confrère Jacques Debry et du professeur Gérard Debry de la Faculté de médecine. Ils sont les petits-enfants du professeur Alexis Vautrin, dont le centre régional de lutte contre le cancer porte le nom. Ils eurent quatre enfants.

Ayant atteint le grade de capitaine de réserve, Edmond Thiébault est chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de l'Ordre national du Mérite. Il appartient à nombre d'associations historiques locales, ainsi qu'à l'Association française pour l'histoire de la Justice. En 1999, il soutient une thèse d'histoire du droit devant la Faculté de droit, sciences économiques et gestion de Nancy. Ce travail est intitulé « La juridiction d'appel à Nancy de 1800 à 1810 ». Un livre tiré de cette thèse paraît en 2003 aux Presses universitaires du Septentrion à Villeneuve d'Ascq.

Élu associé-correspondant régional de l'Académie de Stanislas le 10 novembre 1995, Edmond Thiébault est régulièrement présent à ses séances et il la fait bénéficier de nombreuses communications entre 1997 et 2016. Le 9 juin 2006, le président Guerrier de Dumast informait Maître Thiébault qu'il était autorisé à faire ses visites. Dès le lendemain, dans une lettre pleine de gentillesse et de dignité, Edmond Thiébault lui répond qu'il décline l'invitation en raison de son âge et de ses infirmités, et qu'il lui semble préférable pour l'avenir de notre compagnie d'élire un titulaire plus jeune et donc susceptible d'y jouer un rôle plus actif que lui. Il continue cependant à fréquenter tant qu'il le peut les séances de l'académie.

Les communications prononcées par Edmond Thiébault sont au nombre de onze : « La résurrection de la juridiction d'appel (1800) » ; « Contrebande et contrebandiers du blocus continental vus à travers les arrêts de la cour prévôtale des douanes de Nancy » ; « La lente et difficile marche vers l'égalité des sexes vue à travers l'histoire du droit » ; « Entre sourire et larmes : quelques aperçus sur la justice révolutionnaire à Nancy (1792-1799) » ; « Eau bénite et vanité : la querelle des droits honorifiques, notamment en Lorraine » ; « Une querelle ecclésiastique : curés primitifs contre vicaires perpétuels à travers quelques arrêts de la Cour souveraine de Lorraine et Barrois » ; « De singulières juridictions : les commissions mixtes de 1852, et notamment la commission mixte du département de la Meurthe » ; « Un curieux contentieux de l'Ancien Régime : celui de la dîme à travers quelques arrêts de la Cour « souveraine de Lorraine et Barrois » » ; « Les tribulations de la statue de Louis XV à Nancy » ; « Un Nancéien bien oublié : Louis Pierre Joseph Pragnon et les naufragés de Calais » ; « Un académicien aventureux mais malchanceux : Sonnini de Manoncourt, le Parmentier du rutabaga ». [Pierre Labrude]

Dossier d'Edmond Thiébault, archives de l'Académie.

Note : A.E. Henry, né à Ugné (Meuse) le 7 novembre 1850. Licencié ès sciences naturelles, inspecteur des Eaux et Forêts, chargé du cours d'histoire naturelle à l'École forestière de Nancy dont il devient le sous-directeur. Officier d'Académie et chevalier du Mérite agricole. Décédé à Nancy le 20 février 1932.